

# La tyrannie n'a jamais vaincu l'espoir des opprimés

Comité Action Palestine, le 7 février 2026

*« Je n'arrive plus à dormir normalement. Je n'arrive plus à rire. Edham, mon fils aîné est traumatisé. Adam, le petit de 8 ans, pleure souvent dans nos bras. Et moi, chaque jour, je me pose les mêmes questions : où sont-ils ? Qu'est-ce qui leur est arrivé ? Sont-ils vivants ? Est-ce qu'on les torture ? Ont-ils froid ? Je suis une mère...Et la chose la plus dure, c'est de se réveiller chaque matin, de compter ses enfants et de constater que le nombre est incomplet. Mon mari et moi vivons dans l'espoir qu'ils reviennent, et personne ne nous donne de réponse. J'ai le droit d'avoir des réponses ».* C'est le témoignage poignant d'une mère palestinienne fait à un journaliste du Monde. Des milliers de mères palestiniennes pourraient faire le même type de témoignage. Elles pourraient lancer ce cri de souffrance immense quand on a aucune nouvelle de son enfant disparu. Des milliers de morts palestiniens, mais aussi des milliers de disparus, ensevelis sous 61 millions de tonnes de gravats ou emprisonnés dans les geôles infâmes « israéliennes ». Peut-on qualifier ce crime sioniste autrement que comme un crime contre l'humanité ?

Est-ce là un crime colonial banal comme tant d'autres dans l'histoire ? Non. Les massacres ne se déroulent pas dans un pays lointain, à l'abri du regard, comme il y en tant eu au 19ème siècle en Asie ou en Afrique. Le crime des sionistes a lieu en direct, sous les yeux du monde entier. C'est la nouveauté du crime colonial sioniste en Palestine. Les « Israéliens » n'ont même pas cherché à cacher le génocide. Il suffit de donner cette simple justification : on veut éliminer les « terroristes islamistes » ! Sous le couvert d'une lutte anti-terroriste, ils avaient planifié en réalité l'élimination de tous les Palestiniens. Pourquoi cette justification ? Tout

simplement parce que le racisme et l'islamophobie sont un mode de pensée bien ancré en Occident. Et cela, en revanche, n'est pas nouveau. L'idéologie raciste est au principe même des crimes coloniaux. Les Palestiniens ? Des « animaux humains » selon un ancien ministre « israélien ». En ce moment même, Gaza, la Cisjordanie, le Liban, la Syrie sont sous le feu des sionistes. Pourtant, Bachar al-Assad a quitté le pouvoir. Le Liban a signé des accords de cessez-le-feu tout comme les organisations palestiniennes de Gaza. Et pourtant « Israël » tue toujours ! Où il veut. Quand il veut.

« Israël » est une tyrannie coloniale possédant les armes les plus sophistiquées. Il veut régner en maître incontesté sur tous les pays arabo-musulmans au moyen de la terreur absolue parce qu'il possède l'arme absolue : la bombe nucléaire. Et il ne faut surtout pas perdre cette position de force stratégique. Il faut détruire toute organisation ou tout Etat qui menacerait la tyrannie coloniale sioniste en Palestine. Forcément, l'Iran devra se plier ou périr tout entier s'il ne renonce pas à son programme nucléaire. Et il fallait là aussi trouver une justification. Forcément raciste et islamophobe. « Israël » et les Etats-Unis se préparent à faire la guerre à l'Iran pour libérer les Iraniens de l'emprise du « régime des mollahs ». Là aussi, rien de nouveau. L'impérialisme n'est pas très inventif. Toujours au nom du bien ou de la démocratie, l'impérialisme veut libérer les peuples. Mais toujours au nom du bien ou de la démocratie, l'impérialisme fait des millions de morts et laisse derrière lui chaos et désolation. Les millions de morts d'aujourd'hui sont l'assurance d'un avenir fait d'immenses profits et d'accumulation de richesses infinies. Que valent les pleurs d'une maman palestinienne à côté des intérêts de l'industrie de l'armement ?

Les Etats-Unis, ce pays fondé sur le génocide des Indiens et l'esclavage des Africains, est prêt à détruire l'Iran, un pays qui a derrière lui des siècles d'une civilisation brillante et incomparable. C'est bien le signe qu'il y a quelque chose de

pourri dans le royaume d'Occident. Rien ne compte plus que l'argent. L'appétit du gain immédiat a pourri les sociétés. L'impérialisme, c'est l'argent roi. L'impérialisme, c'est la mort. C'est la guerre permanente. Alors, ce sera la résistance permanente. Les Palestiniens ont une maladie incurable disait Mahmoud Darwish : l'espoir. Les Libanais, les Yéménites, et tous les autres peuples sont contaminés par cette maladie incurable. La résistance, c'est l'espoir.

**Palestine vivra, Palestine vaincra !**

**Liban vivra, Liban vaincra !**

**Yémen vivra, Yémen vaincra !**

---

## **« Seule la lutte libère ! »**

Un recueil des analyses produites par le Comité Action Palestine depuis octobre 2023.

Au cours des deux dernières années, le Comité Action Palestine a été présent chaque samedi sur le terrain pour dénoncer le génocide des Palestiniens et exprimer son soutien au peuple palestinien et à sa résistance. Cette mobilisation s'est accompagnée de la production hebdomadaire d'un texte d'analyse. Ce sont ces textes qui font l'objet de ce recueil. Parce que ces analyses font la force de son militantisme anticolonialiste, le Comité Action Palestine a souhaité les partager avec le plus grand nombre au travers de ce recueil. Ils n'ont d'autre but que de contribuer, modestement, à décrypter les enjeux de la lutte en se positionnant toujours en faveur des Palestiniens qui mènent un combat titanesque pour leur liberté et en définitive pour la nôtre. Un combat révolutionnaire qui doit être soutenu sans réserve et sans

condition.

Le Comité Action Palestine est une organisation anticolonialiste créée en 2004 pour soutenir de manière inconditionnelle la lutte de libération nationale du peuple palestinien, ainsi que son droit à l'autodétermination et au retour des réfugiés sur les terres dont ils ont été chassés en 1948 à la création de l'Etat d'Israël. Cette organisation dénonce le sionisme comme mouvement colonial, génocidaire et raciste, intégré à l'impérialisme occidental. Le mode d'action du Comité Action Palestine est principalement politique. Il se traduit notamment par des analyses rigoureuses des événements et de leur contexte historique et actuel. Depuis plus de 20 ans, l'organisation mène la mobilisation de rue à Bordeaux lors des attaques sionistes.

Prix de vente : 15€ + frais de port

Achat en ligne sur :  
<https://www.helloasso.com/associations/comite-action-palestine/boutiques/livre-seule-la-lutte-libere>

---

# Colonialisme et fascisme, les deux mamelles du sionisme

Comité Action Palestine, le 31 Janvier 2026

*« Si on veut se débarrasser des OQTF, il faut organiser, comme fait Trump avec l'ICE [la police américaine de l'immigration], des sortes de grandes rafles un peu partout, mais en organisant des grandes rafles, c'est-à-dire en essayant d'attraper le plus d'étrangers en situation irrégulière, on commet aussi des injustices », s'est ainsi exprimé sur CNEWS*

le conseiller d'Etat et ancien militaire de l'armée « israélienne », Arno Klarsfeld. Est-il étonnant que ce sioniste français n'hésite pas à parler de « grandes rafles » pour se débarrasser des migrants ? On ne le répètera jamais assez : le sionisme est d'abord un mouvement raciste. La filiation entre le fascisme et le sionisme est clairement établie. Ils ont une convergence au moins sur un point : l'ordre va de pair avec l'épuration ethnique. Comme si l'histoire s'était chargée de nous ouvrir les yeux en très peu de temps, le boucher de Tel-Aviv, Benyamin Netanyahou, a reçu récemment un eurodéputé du parti de la liberté d'Autriche, fondé par d'anciens nazis. « Israël » la plus grande démocratie du Moyen-Orient ? Non ! « Israël » est la plus grande colonisation exterminatrice actuellement !

Le fascisme, qui a sévi pendant les années 1930 et 1940, n'est qu'une accumulation de savoir-faire coloniaux appliqués à l'Europe. Chaque système politique nouveau est d'abord une synthèse des plus performantes méthodes de mise au pas d'une société. « Les grandes rafles », l'extermination, la hiérarchisation des races, l'apartheid et la violence appliquée sans faille contre les autochtones ont d'abord été des expériences sanguinaires dans les colonies. De gauche ou de droite, les dirigeants coloniaux ont utilisé ces procédés sans pitié. Combien d'Oradour-sur-Glane en Algérie ? Des milliers ! Les colonisateurs ont été inventifs pour soumettre par la force la plus brutale les colonisés. La force la plus brutale pour exploiter sur le mode esclavagiste la main d'œuvre indigène. Pour mater les révoltes et piller les ressources. Voyez en Palestine ce que fait en direct le colonisateur sioniste ! Voyez comme toute la classe politique française n'ose pas dire la simple vérité : les sionistes n'ont aucun droit de souveraineté sur la Palestine !

Oui, l'Histoire s'est chargée de nous ouvrir les yeux en très peu de temps. La loi proposée par la députée Caroline Yadan veut appliquer la dictature coloniale en démocratie bourgeoise

française. Elle veut empêcher la protestation légitime contre la colonisation exterminatrice « israélienne » en criminalisant le soutien au peuple palestinien. Caroline Yadan ne veut plus entendre le slogan « la Palestine libre de la mer au Jourdain ». Les sionistes sont-ils à ce point aux abois pour réclamer un durcissement de la répression, une répression qui s'exerce déjà tous azimuts ? Pourtant, et on le répète, les sionistes sont des usurpateurs de la mer au Jourdain. La souveraineté du peuple palestinien s'exercera sur toute la Palestine. Benyamin Netanyahou, Caroline Yadan, Arno Klarsfeld, chacun son rôle, chacun à sa place, mais avec le même objectif : écraser le peuple palestinien, écraser les migrants, écraser le soutien au peuple palestinien. Arno Klarsfeld veut se débarrasser des personnes sous OQTF, Benyamin Netanyahou des Palestiniens et Caroline Yadan de la solidarité avec la résistance palestinienne.

Les sionistes s'accrochent au sioniste Donald Trump qui n'hésite pas à tuer ses propres concitoyens pour nettoyer les Etats-Unis des migrants. Donald Trump qui multiplie les coups militaires et politiques contre tous les Etats qui échappent à son contrôle. Ce Donald Trump, en bon héritier des présidents qui l'ont précédé, n'a de cesse de vouloir voler les territoires et les richesses des autres peuples. Donald Trump est bien l'homme de la situation pour les sionistes, qu'ils considèrent comme leur planche de salut. Pourtant, à l'instar des sionistes, l'homme politique Donald Trump est le produit pourri d'un système en voie de pourrissement accéléré. Les sionistes commettent une erreur de calcul politique. Le capitalisme américain est condamné. Il est sévèrement bousculé par des géants économiques qui sont déterminés à se battre pour leurs propres intérêts. Les Etats-Unis montrent leurs muscles parce que le monde leur échappe. L'ordre mondial tel qu'il a existé n'est plus ou presque. Les prétentions sur le Groenland, la menace de guerre contre l'Iran, le génocide des Palestiniens ne feront pas revenir l'ancien monde. Au contraire, cela accélère la fin de l'ordre impérialo-sioniste

tel qu'il a existé !

**Palestine vivra ! Palestine vaincra !**

**Liban vivra ! Liban vaincra !**

**Yémen vivra ! Yémen vaincra !**

---

# **Le droit international ? Interrogez les Palestiniens !**

Comité Action Palestine, le 24 Janvier 2026

Trois journalistes palestiniens ne sont plus de ce monde. Ils ont été tués par les « Israéliens » alors qu'ils circulaient dans une voiture d'une mission humanitaire égyptienne. Plusieurs dizaines de palestiniens ont été blessés ou tués dans la même période. Le cessez-le-feu est mort depuis le premier jour de son entrée en vigueur. L'entité israélienne n'a respecté aucun accord et aucun droit des Palestiniens. Pourtant elle a été créée au nom du droit international. Un droit international qu'elle bafoue avec constance depuis 1948. Le droit international a consacré l'existence d'une colonie « israélienne » et justifié l'épuration ethnique des Palestiniens. Les règles internationales n'expriment pas une volonté d'assurer une forme de justice dans la régulation des relations entre les Etats. Elles expriment juste la possibilité pour le plus fort d'habiller ses guerres de prédation avec le langage du droit. A quel moment le droit international a été appliqué ? Jamais. Les guerres coloniales et néocoloniales ont fait des millions de morts. Les coups d'Etat et les changements de régime orchestrés par l'Europe et les Etats-Unis n'ont jamais cessé. C'est la loi du plus fort, rien que la loi du plus fort pour soumettre les peuples de

tous les continents.

Quel est le rapport entre la création du Conseil de la paix par les Etats-Unis et la destruction des bâtiments de l'UNRWA à Jérusalem-est par « Israël » ? En finir avec l'ordre international issu de la deuxième Guerre mondiale et ses institutions moribondes. Ces deux entités prédatrices considèrent désormais qu'il faut mettre en place un nouvel ordre international habillé avec de nouvelles institutions taillées sur mesure pour le droit du plus fort. Quand le plus grand fauteur de guerres depuis plus d'un siècle parle de paix, il faut se méfier. A n'en pas douter ce Conseil de la Paix sera le Conseil de guerre de l'impérialisme dirigé par les Etats-Unis. Les laquais de toutes origines se sont déclarés prêts à rejoindre le Conseil de la Paix, comme le Maroc, la Turquie, l'Argentine ou la Hongrie. Après avoir fait un coup d'Etat au Venezuela et tenté vainement de décapiter l'Etat iranien, Donald Trump annonce clairement que le Groenland sera tôt ou tard propriété étasunienne. Les Etats-Unis piétinent la vieille Europe sans pitié et menacent ses rivaux stratégiques chinois et russes.

Pour dénoncer les prétentions des Etats-Unis sur le Groenland, Emmanuel Macron a déclaré : « La seule loi qui compte est la loi du plus fort, les ambitions impérialistes refont surface ». Encore un effort et le Président français en deviendrait presque marxiste-léniniste. Non ! Les « ambitions impérialistes » ne refont pas surface. L'impérialisme est un fait. Un fait têtu et très ancien. L'impérialisme est une violence économique et militaire exercée en permanence contre les anciennes colonies. C'est prendre illégalement les richesses qui ne vous appartiennent pas. Sans l'impérialisme, la France compterait parmi les pays pauvres de cette planète. Elle n'a eu de cesse, en Afrique notamment, de vouloir conserver ses zones d'influences en renversant des régimes et placer des dirigeants conciliants avec les grands intérêts économiques français. Par des guerres ou des coups d'Etats

fomentés en sous-main. La loi du plus fort est une réalité imposée aux Etats et aux peuples des pays du Sud. Les propos du Président français signifient que le droit du plus fort doit s'exercer partout sauf en Europe. C'est une dénonciation à géométrie variable de la loi du plus fort et de l'impérialisme.

Des milliers de Palestiniens tués à Gaza et en Cisjordanie. Génocidés. Exterminés sans pitié pendant deux ans. Les Palestiniens sont encore et toujours sous le feu « israélien ». Où est le droit international ? A quel moment a-t-il été appliqué ? Jamais ! Pourquoi ? Parce que la nation la plus puissante de ce monde l'en a décidé ainsi pour ses propres intérêts économiques. Parce que les Etats-Unis ont décidé que leurs intérêts supérieurs exigeaient de génocider le peuple palestinien. Qu'ont fait les autres dirigeants qui, aujourd'hui, dénoncent avec opportunisme l'impérialisme ou rejoignent le Conseil de la paix ? Ils ont observé dans le silence le massacre lorsqu'ils n'ont pas soutenu d'une manière ou d'une autre la guerre génocidaire des sionistes. C'est une leçon que les peuples ont aujourd'hui apprise. Le droit international n'existe que dans les beaux discours. Leur réalité est faite de pauvreté, d'exploitation, de guerres et d'humiliation. Le Conseil de la paix ne changera rien à l'affaire. La résistance est un droit que s'octroient les peuples. Elle est la seule réponse à l'impérialisme et ses mensonges.

**Palestine vivra ! Palestine vaincra !**

**Liban vivra ! Liban vaincra !**

**Yémen vivra ! Yémen vaincra !**

Illustration : création par IA, Comité Action Palestine

---

# Résister aux croisades économiques de l'impérialisme

Comité Action Palestine, le 17 Janvier 2026

La guerre n'a pas cessé à Gaza. 100 enfants ont été tués depuis les accords de cessez-le-feu en octobre 2025. Un enfant tué chaque jour. Des enfants « tués par des frappes aériennes, des frappes de drones, y compris des drones kamikazes. Ils sont tués par des tirs de chars. Ils sont tués par des balles réelles », selon le porte-parole de l'UNICEF James Elder. Tués intentionnellement par l'armée « israélienne ». Le génocide n'a pas pris fin avec le cessez-le-feu. Il continue sous d'autres formes. En tuant des enfants. En empêchant les ONG de mener leurs activités à Gaza. En privant de nourriture et de médicaments les Palestiniens. C'est le plus grand massacre de masse au vu et au su du monde entier. En dehors du Liban et du Yémen, le reste du monde est resté les bras croisés, en spectateur devant l'indicible. Devant l'imagination sans limite dans la mise à mort d'êtres humains par les tueurs de Tel-Aviv. Après tout ce ne sont que des déshérités musulmans. Après tout ce ne sont que des Arabes. Ça leur apprendra à se révolter ! « Israël » a forcément raison de nous débarrasser des « terroristes du Hamas ».

L'islamophobie a gangrené tous les esprits ou presque. Elle traverse tous les courants politiques français. De l'extrême gauche à l'extrême droite. Ils ont tous cet ennemi commun fantasmé : le barbu avec le couteau dans les mains qui veut en finir avec l'indépassable modèle occidental. Alors l'Iran a forcément tort. Pour tous les islamophobes, le « régime des mollahs » doit tomber. Complètement en phase avec Donald Trump et Benyamin Netanyahou. En phase avec l'agenda de

l'impérialisme étasunien qui a depuis longtemps vassalisé l'Europe, qui souhaite annexer le Groenland, gouverner le Venezuela, et demain peut-être néocoloniser l'Iran. Avec quasiment la même propagande qu'aujourd'hui, l'impérialisme a semé le chaos en Irak et dans tout le Moyen-Orient. Il l'a fait plus récemment en Syrie et en Libye. Les islamophobes d'Occident de toutes tendances se sont joints aux soldats de l'impérialisme pour sauver les musulmans d'eux-mêmes à coups de bombardements aériens. Sauver les Iraniens de la « dictature des mollahs » ? Pendant deux longues années de génocide à Gaza, personne n'a cru devoir intervenir militairement pour arrêter le bras génocidaire de Benyamin Netanyahou ! Rien de plus normal. Ceux qui ont armé « Israël » sont ceux qui rêvent de détruire l'Iran. Ils rêvent de gouverner tout ce qui est vivant, toutes les ressources de cette planète et même l'histoire des peuples.

On vous le dit : « Israël » a forcément raison ! L'Iran a forcément tort ! Les musulmans qui résistent ont forcément tort ! Tous les peuples qui résistent ont forcément tort ! L'impérialisme et ses idiots utiles font cause commune. L'impérialisme mène ses croisades économiques et les idiots utiles croient qu'il va libérer les peuples en apportant la démocratie comme autrefois on apportait le christianisme en Afrique et en Asie. Éternel recommencement ? Non ! Éternelle obsession d'enrichissement par le pillage et le meurtre sous couvert de répandre la bonne parole chrétienne ou démocratique. Jules Ferry, le fondateur de l'école française moderne, avait cette franchise que les propagandistes de notre époque n'ont pas, en déclarant : « Il y a pour les races supérieures un droit, parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures. ». Jules Ferry pensait tout haut ce que les idiots utiles et leurs dirigeants pensent aujourd'hui tout bas. L'Occident fabrique un large consentement raciste car la grande bourgeoisie comme la petite bourgeoisie ont conscience que leur confort de vie se joue dans les champs de bataille en

Palestine, au Yémen, au Liban, en Amérique du Sud et certainement bientôt en Asie.

Le dirigeant vietnamien Võ Nguyên Giáp disait avec raison que l'impérialisme n'apprend jamais ses leçons. Pour apprendre des leçons faut-il encore être rationnel ! La voracité économique empêche l'impérialisme de prendre leçon de ses échecs face à la résistance des peuples. C'est plus fort que lui ! C'est sa nature de piller et tuer. Surtout dans la phase actuelle du monde où des géants économiques des pays du Sud entravent sa domination absolue et où les peuples, plus que jamais, défendent leur souveraineté pleine et entière. L'impérialisme est en phase terminale. Ça le rend encore plus dangereux que par le passé. Alors en Palestine, au Liban, au Yémen et partout dans le monde, les peuples ont raison de résister, même s'ils auront toujours tort aux yeux des dirigeants impérialistes et de leurs idiots utiles.

**Palestine vivra ! Palestine vaincra !**

**Liban vivra ! Liban vaincra !**

**Yémen vivra ! Yémen vaincra !**

Dessin : Omar Sommad, artiste palestinien @omarsommad

---

# **De la Palestine au Venezuela, vaincre l'impérialisme**

Comité Action Palestine, le 10 janvier 2026

Connaissez-vous cette petite fille de Gaza âgée de 12 ans prénommée Dana ? Elle est devenue sourde après un bombardement d'un immeuble situé en face de chez elle. 35 000 Palestiniens

ont perdu leur capacité auditive pendant ces deux longues années d'attaques sauvages et destructrices. Les ravages causés par les sionistes sont innombrables. Ce ne sont pas seulement les milliers de morts et les dégâts matériels colossaux. La société palestinienne est touchée en profondeur, dans son âme. Le handicap est devenu un phénomène lourd qui va peser longtemps sur le devenir des Palestiniens. La violence sioniste est une volonté de saper les bases vitales de la société palestinienne. La réduire à néant sinon à l'affaiblir pour longtemps. L'acharnement à emprisonner des milliers de Palestiniens relève de la même logique sioniste. Détruire le prisonnier et sa famille. Soumettre les Palestiniens à une violence physique et psychologique extrême. « Israël » n'a pas inventé les camps de concentration, mais il en a renouvelé les formes. Gaza est soumise au blocus. Soumise aux bombardements. Soumise à des conditions de vie atroces, extrêmement violentes. Soumise à la famine. Le sionisme c'est ça. L'innovation dans le crime de masse.

Les Palestiniens paient le prix de leur insoumission à l'ordre sioniste et impérialiste. Ils sont parmi les rares peuples à dire non définitivement au monde imposé par les puissances qui dominent aujourd'hui. Et ils disent non par la résistance armée parce qu'ils n'ont pas d'autres choix alors que l'ennemi sioniste fait fi depuis 78 ans du fameux droit international. Cet ennemi qui n'a pas respecté des dizaines de résolutions de l'ONU ni les droits les plus élémentaires du peuple palestinien. Bien pire, la pratique historique montre parfaitement que les sionistes ont le projet d'anéantir la Palestine. Le génocide de plus de deux ans en est la preuve éclatante, s'il en fallait une. Pour le sionisme comme pour l'impérialisme, le droit international n'est qu'un ensemble de bonnes intentions. Rien de plus. Des phrases en l'air qui ne contraignent à rien. Le kidnapping du président vénézuélien, Nicolas Maduro, n'a rien de surprenant. L'impérialisme, c'est le banditisme à l'échelle internationale. L'Irak, la Libye, la Syrie, le Liban, la Palestine, le Yémen, l'Afghanistan et

leurs millions de morts témoignent de la dangerosité des impérialistes quand il s'agit de faire main basse sur les ressources pétrolières et gazières.

Dans le fond rien n'a changé du côté de l'Occident collectif. C'est la politique de la canonnière depuis l'époque coloniale pour soumettre les peuples et leur imposer des changements de régime. Toujours au nom du bien. Civiliser, démocratiser. Civiliser et démocratiser en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud. A coups de canons et de bombardements pour s'emparer en réalité des ressources et écouler les marchandises. Le capitalisme produit de la violence en permanence. « *La violence est un agent économique* » disait Karl Marx en analysant l'esclavage et le pillage des mines d'or et d'argent des pays du sud et surtout les massacres qui accompagnaient le pillage. Rien de nouveau. Le capitalisme n'a d'autre but que sa survie et les mirobolants profits pour les grands possédants et les multinationales. Du 16<sup>ème</sup> siècle à aujourd'hui et de la Palestine au Venezuela, c'est la même politique. Le droit international est une vaste supercherie qui vise à cacher le droit du plus fort. Le capitalisme occidental, et en particulier le capitalisme étasunien, est dans une course effrénée pour accaparer les richesses qui ne lui appartiennent pas. Il n'a pas de temps à perdre avec les conventions internationales. Tout prendre, tout voler. Tirer le tapis sous les pieds des nouveaux géants économiques comme la Chine, le Brésil ou l'Inde.

Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes est plus que jamais à l'ordre du jour. Il n'appartient pas aux Occidentaux de juger les dirigeants des autres nations ou des leaders des mouvements de résistance. Il revient aux peuples de décider de leur avenir. Et leur avenir est une affaire interne. Le principe de l'indépendance des peuples est non négociable. Chaque intervention extérieure au nom du bien a fini en catastrophe pour les peuples. La guerre impérialiste crée forcément une situation bien pire que celle qui prévalait

avant. Et c'est normal. L'impérialisme privilégie d'abord l'intérêt des grands groupes capitalistes. Chaque jour, l'impérialisme va plus loin dans le mépris des peuples, va plus loin dans la violence. Et chaque jour il dévoile sa vraie nature. Sa voracité l'empêche de voir loin. Voir le précipice qui l'attend. De la Palestine au Venezuela, un seul mot d'ordre : à bas l'impérialisme !

**Palestine vivra ! Palestine vaincra !**

**Liban vivra ! Liban vaincra !**

**Yémen vivra ! Yémen vaincra !**

---

## **Le grand western mondial**

Comité Action Palestine, le 5 janvier 2026

Dans la nuit du 2 au 3 janvier 2026, lors d'une opération militaire qui peut être caractérisée comme un acte de banditisme international, voir de terrorisme, l'armée des Etats Unis a attaqué le Venezuela, un État souverain et fait prisonnier son Président. Dans le viseur de l'oncle Sam depuis plus d'une décennie, cet État d'Amérique latine, qui dispose, rappelons-le, des plus grandes réserves de pétrole au monde et qui se rangeait dans le camp des pays défiant l'impérialisme mondial, vient de faire les frais de la stratégie sans foi ni loi que mène D. Trump depuis sa réélection en 2024. Ce dernier, serviteur de l'impérialisme et du capitalisme à bout de souffle, conscient que la Chine est devenue le leader économique mondial, n'a plus qu'une seule voie : celle de faire main basse sur le maximum de ressources en faisant fi des conventions internationales devenues des entraves à l'enrichissement sans fin des ogres du capital.

C'est clair : la loi du plus fort est maintenant la seule loi qui vaille, comme au Far West ! Les impérialistes veulent un Far West à l'échelle planétaire. Ni les peuples, ni les Etats sont à l'abri de l'appétit féroce des capitalistes. Comme ces deux dernières années nous ont révélé le vrai visage du sionisme, ce début 2026 nous montre le véritable visage du capitalisme.

Nous pouvons le déplorer, mais soyons sans illusion à son sujet. De ce monde-là, nous ne voulons pas ! Nous dénonçons haut et fort cette nouvelle attaque, cette fois-ci contre le Venezuela. Mais au-delà des dénonciations qui ne suffiront pas, nous devons soutenir sans condition ceux qui se battent déjà contre l'injustice de ce système, et nous organiser pour assurer notre part du combat.

---

## **Le paradis des uns est fait de l'enfer des autres**

Comité Action Palestine, le 3 janvier 2026

Un journaliste américain au dangereux déséquilibré Donald Trump : « Monsieur le Président, avez-vous une résolution pour la nouvelle année ? ». Le Président répond : « J'en ai une. La paix sur Terre ». Quand un Président américain annonce quelque chose, il faut s'attendre à ce qu'il fasse exactement le contraire. Il parle de paix, mais il ne pense qu'à la guerre. « Ce sera la guerre sur Terre », voilà ce qu'il veut vraiment ! L'histoire des États-Unis n'est rien d'autre que l'histoire de la guerre. Fonder un empire de cette envergure a nécessité de faire la guerre partout et en permanence. Guerre en Palestine, guerre en Irak, guerre en Syrie, guerre au

Yémen, guerre en Iran, guerre en Ukraine, guerre en Yougoslavie, guerre au Vietnam, guerre à Cuba, guerre au Panama, guerre en Corée. Et aujourd'hui, la guerre au Venezuela.

La guerre sur tous les continents, contre tous les peuples. La guerre d'abord aux Indiens qui ont été exterminés. L'extermination et le vol des terres. Exactement comme en Palestine. La guerre c'est ce qui fait vivre les États-Unis. La guerre pour le contrôle des ressources. La guerre pour le contrôle du monde. « Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage », disait avec raison Jean Jaurès. La paix sur Terre ? Non, l'enfer impérialiste sur Terre ! Donald Trump est un dangereux déséquilibré !

A quoi bon souhaiter une bonne année ? Pour les opprimés, 2026 ressemblera à 2025 et à toutes les années précédentes : l'enfer. L'enfer à Gaza depuis plus de deux ans. L'enfer en Palestine depuis près d'un siècle. Chaque année ce sera toujours une bonne année pour les dominants. Toujours une bonne année pour le capitalisme. Mais toujours une mauvaise année pour les exploités et les déshérités de toutes les nations si rien ne change. Tant que la machine à fric tourne, c'est le paradis sur Terre pour les grands possédants. Le paradis des uns est fait de l'enfer des autres. Les bébés peuvent mourir de froid à Gaza. Peu importe ! Le despotisme de l'argent et de l'égoïsme a décidé que rien ne doit faire obstacle à son règne. La guerre est tout bénéfice. Elle oblige les déshérités à vendre leur force de travail à des bas salaires. Elle permet de piller les ressources. Et surtout, ce sont des profits colossaux assurés pour les actionnaires de l'industrie de l'armement. Alors qu'à Gaza, la vie ne tient qu'à un fil pour tous ses habitants, les marchands d'armes de guerre roulent sur l'or. Chaque char, chaque missile ou drone fabriqué et vendu, c'est une accumulation de richesses pour les Occidentaux. Le capital vit du sang des opprimés.

Si l'impérialisme exige partout la reddition des peuples, si

partout il fait la guerre, cela signifie bien que les peuples résistent. Les marchands d'armes peuvent bien exulter. Mais pour combien de temps ? Derrière leur fausse assurance, les impérialistes savent que les peuples tirent des leçons de leur confrontation avec les armées occidentales. Deux ans de guerre en Palestine et au Liban ont fait des milliers de morts et des destructions gigantesques, mais il est certain que la résistance en tirera des leçons qui la fortifieront. « Israël » le craint. Avec raison. Les médias sionistes tirent tous les jours la sonnette d'alarme : si « Israël » n'attaque pas aujourd'hui, demain ce sera trop tard. Or, c'est déjà trop tard. La résistance ne lâchera rien. Sinon, les Libanais et les Palestiniens seront des peuples d'esclaves pour plusieurs décennies. De cela, il n'en est pas question. Plutôt mourir debout que vivre à genoux. Alors il faut souhaiter une bonne année de lutte en 2026 à tous les peuples qui se battent pour leur liberté. Il faut souhaiter la victoire à la résistance. La victoire des Palestiniens, des Yéménites, des Libanais et de tous les peuples qui ont compris que l'impérialisme est un ennemi mortel. La victoire pour retourner la situation : faire vivre l'enfer aux fauteurs de guerre d'Europe et des États-Unis.

La seule condition d'une paix durable au Moyen-Orient est la défaite de l'impérialisme et de son proxy « israélien ». Ceux qui comptent sur la guerre pour maintenir la domination des puissants et accumuler toujours plus de richesses ne peuvent pas être ceux qui pourront instaurer une quelconque paix. Au service du capitalisme, le déséquilibré Donald Trump est le produit de la dégénérescence du système politique américain et, à ce titre, il ne cessera pas de faire la guerre. L'impérialisme est dans sa dernière phase, la plus dangereuse avant son déclin définitif. Alors souhaitons une bonne année 2026 à tous les combattants de la liberté qui ont pris la résolution d'être du côté des opprimés et de mettre fin à l'enfer impérialiste et sioniste.

**Palestine vivra ! Palestine vaincra !**

**Liban vivra ! Liban vaincra !**

**Yémen vivra ! Yémen vaincra !**

---

## **Ce qui est apparent n'est pas forcément la vérité**

Après le 7 octobre 2023, « Israël » n'est plus le même. Pendant plus de deux ans, il a réagi avec la plus extrême violence. Dès le lendemain de ce jour fatidique, l'entité sioniste avait pris sa décision : tout détruire, tout raser. Faire disparaître le peuple palestinien avec une puissance de feu inouïe. Et afin de conjurer le sort qui l'attend, c'est-à-dire sa disparition, « Israël » fait encore usage de la violence, malgré les cessez-le-feu signés. L'objectif est d'entretenir la violence pour faire taire les contradictions qui l'affectent. Il ne sait plus où aller ni comment y aller. Il ne sait pas comment agir avec la résistance qui est toujours là et bien là. La tentative de la désarmer, avec l'aide des Américains et des pays arabes, a lamentablement échoué. Peu de pays s'empressent pour être membres de la coalition internationale d'interposition à Gaza. La résistance palestinienne a bien raison d'annoncer que si « Israël » n'a pas réussi à la désarmer par la guerre totale, cette coalition ne parviendra à rien non plus.

Après la guerre de génocide, la voie diplomatique n'est d'aucun secours. Si on considère les gigantesques moyens mobilisés pour éradiquer la résistance, le bilan est catastrophique pour l'entité sioniste. Tuer un grand nombre de Palestiniens ne donne pas forcément la victoire. La France a

tué 1,5 millions d'Algériens et pourtant l'indépendance algérienne a eu lieu. Les Américains ont tué 1,7 millions de Vietnamiens et pourtant le Vietnam est aujourd'hui libre. Les pertes énormes en vies humaines à Gaza ne sont pas synonymes de défaite pour les colonisés. Ce qui est apparent n'est pas forcément la vérité. L'une des lois de l'histoire est que l'usage de la violence extrême annonce la fin de la colonisation. La violence sioniste à Gaza confirme cette loi. Elle est le dernier recours pour juguler le rejet massif des colonisateurs par les colonisés. Lorsqu'on bombarde très lourdement, sans discrimination et en violation affichée de toutes les règles humaines, cela signifie que la partie est presque perdue pour les colonisateurs. Cela signifie surtout que les colonisés ont pris leur destin en main. Qu'ils sont prêts à tous les sacrifices pour arracher leur liberté.

Cette violence du colonisateur est en réalité une faiblesse. Elle est le signe que le système colonial entre dans la dernière phase avant son effondrement. La nervosité politique est palpable et met à nu les contradictions entre les sionistes. Ils ne sont pas d'accord entre eux au sujet de la fameuse commission d'enquête sur le 7 octobre, ce jour noir, ce jour où l'entité sioniste a bien compris qu'elle a pris un coup mortel. Que pourrait bien révéler cette enquête ? Que le gouvernement a menti sur toute la ligne sur ce qui s'est réellement passé le 7 octobre ? Que la supposée sécurité éternelle d'« Israël » n'était qu'un effet de l'incorrigible arrogance sioniste et rien de plus ? Que Gaza la déshéritée, sous blocus depuis 15 ans, a fait trembler les fondements de l'entité sioniste et du monde ?

La seule conclusion que devrait tirer cette commission, si elle se met en place, c'est que le sionisme est un échec. Mais les « Israéliens » n'ont pas cette lucidité. Et en ce moment ils en manquent beaucoup, à l'instar du ministre de la guerre, Yisraël Katz, qui a déclaré que des colonies seront établies dans le nord de Gaza, propos aussitôt démentis par le

gouvernement sioniste. D'autres rumeurs ont circulé et ont été démenties également. Les services de sécurité sionistes les plus importants subissent de fortes secousses internes. Le régime sioniste a les nerfs à vif. Ce qui était caché ou mis sous le boisseau en temps de guerre affleure à la surface par temps calme. Il est de bonne stratégie pour les Libanais, les Palestiniens et les Iraniens de ne pas répondre à la provocation permanente des « Israéliens ». Il faut maîtriser ses nerfs et laisser les contradictions entre sionistes ronger l'édifice colonial. C'est certainement l'un des moyens les plus sûrs et les moins coûteux d'affaiblir sérieusement « Israël ».

Non « Israël » n'est plus le même. Il est sous perfusion américaine. Il est menacé par le désordre politique alimenté par l'absence d'une stratégie claire. Il y a un choix à faire. Il faut soit se débarrasser de tous les Palestiniens soit reconnaître un Etat palestinien. Mais « Israël » ne peut faire ni l'un ni l'autre, alors qu'il est de plus en plus isolé dans le monde. Après l'annonce de l'installation de dix-neuf nouvelles colonies en Cisjordanie, quatorze pays, dont des alliés historiques, ont ouvertement condamné ce projet. Le ministre des finances sioniste, Belazel Smotrich, a réagi à cette condamnation internationale en déclarant : « Sur le terrain, nous bloquons l'établissement d'un Etat palestinien terroriste ». Il faudra expliquer à ce sioniste et à tous les dirigeants sionistes qu'il est trop tard. Qu'ils ne peuvent pas bloquer ce que l'histoire a déjà décidé : une Palestine libre de la mer au Jourdain !

**Palestine vivra ! Palestine vaincra !**

**Liban vivra ! Liban vaincra !**

**Yémen vivra ! Yémen vaincra !**

Comité Action Palestine

27 décembre 2025

---

# Le dollar est leur Dieu

Comité Action Palestine, le 20 décembre 2025

Le boucher de Tel-Aviv Benjamin Netanyahu s'est récemment réjoui : « *Aujourd'hui, j'ai approuvé le plus grand accord gazier de l'histoire d'Israël. Le montant de l'accord s'élève à 112 milliards de shekels... Cet accord renforce considérablement la position d'Israël en tant que puissance énergétique régionale et contribue à la stabilité de notre région* ». Avec qui « Israël » vient de signer son plus gros accord d'exportation de gaz naturel ? Avec l'Egypte ! La presse sioniste a salué cet accord et la grande amitié avec l'Egypte. Quand « Israël » dit qu'il est ami avec vous, méfiez-vous ! C'est qu'il s'est assuré d'abord que vous êtes son vassal. L'Egypte est bien un vassal de l'impérialisme et du sionisme. Dans les relations internationales, il n'y a pas d'amis, il n'y a que des intérêts. L'intérêt pour « Israël » de vendre le gaz naturel volé aux Palestiniens et aux Libanais. L'intérêt pour le régime égyptien issu d'un coup d'Etat d'avoir le soutien américain et « israélien ». L'Egypte achète l'amitié des sionistes, il n'y a rien d'autre dans cette affaire commerciale. Peu importe le génocide à Gaza. Peu importe le sort et l'avenir des Palestiniens. Le régime illégitime en Egypte cherche à se maintenir au pouvoir par tous les moyens.

Parce que tous les régimes arabes sont faibles, ils cherchent les faveurs de l'impérialisme. Parce qu'ils sont en place contre la volonté populaire, il sont en demande du soutien militaire et économique des pays occidentaux. Sans ce soutien extérieur aux dépens de leurs peuples, sans ce soutien impérialiste, les régimes arabes ne tiendraient pas longtemps. Les peuples n'accordent aucune légitimité à leurs régimes qui

sont nés par un coup de force et se maintiennent par la dictature. Voyez comment le nouveau dirigeant syrien, issu des rangs des djihadistes, s'est rendu aux Etats-Unis pour obtenir la bénédiction de Donald Trump ! La grande bourgeoisie arabe se prostitue avec la protection des forces militaires nationales et occidentales. Les dirigeants et les grandes fortunes arabes n'ont aucun sentiment pour les bébés gazaouis morts de froid. Pour les milliers de Palestiniens assassinés et affamés. Ils sont les pires ennemis des Palestiniens.

Les dirigeants arabes et les dirigeants occidentaux font partie de la même communauté. Celle du pillage et de l'enrichissement sans fin. Piller les peuples du Sud, les exploiter et leur faire la guerre si besoin. Le dollar est leur Dieu.

Pour le capitalisme rien ne compte au regard de l'accumulation des richesses. Karl Marx avait raison au sujet de la bourgeoisie lorsqu'il a écrit : *« elle a noyé les frissons sacrés de l'extase religieuse, de l'enthousiasme chevaleresque, de la sentimentalité traditionnelle, dans les eaux glacées du calcul égoïste. Elle a fait de la dignité personnelle une simple valeur d'échange... La bourgeoisie a dépouillé de leur auréole toutes les activités qui passaient jusque-là pour vénérables et qu'on considérait avec un saint respect »*. Oui, ni la vie humaine, ni la dignité personnelle ne comptent devant l'argent. La bourgeoisie arabe a troqué les valeurs ancestrales et la dignité de son peuple contre le dollar. Avant même la fondation de l'entité sioniste, la classe dirigeante arabe a opté pour la collaboration. Collaborer avec le plus fort, avec les sionistes et les Occidentaux. Son trône était fragile. Il fallait le renforcer au prix de la compromission absolue. Elle fait un calcul égoïste, froid, mais c'est un faux calcul. Son trône est toujours très fragile. Demain, elle peut tomber soit par une révolution populaire soit parce que l'impérialisme l'aura décidé.

La grande bourgeoisie arabe est faible, inconstante et inconsistante, vendue au plus offrant. L'important pour elle est de continuer à dévorer les richesses de la nation. Elle n'a aucun sentiment, encore moins le sentiment national. Elle a vendu l'avenir de la nation à la voracité capitaliste étrangère.

Les régimes arabes et les dirigeants occidentaux ont lié leur destin autour de l'intérêt. Cela veut dire clairement que le projet de libération de la Palestine constitue pour les dictatures arabes un danger. Une Palestine libre signifierait la chute de l'impérialisme et leur chute certaine. La religion de l'argent a fait de l'opprimé un ennemi. Mais l'opprimé n'a pas dit son dernier mot. Les Palestiniens et les peuples arabes n'ont pas dit leur dernier mot. Le dollar n'est pas leur Dieu.

**Palestine vivra ! Palestine vaincra !**

**Liban vivra ! Liban vaincra !**

**Yémen vivra ! Yémen vaincra !**